

## Formation auprès des professionnels de la petite enfance

### Moyens pédagogiques et contenus

J'essaie lors de ces interventions de donner quelques bases et quelques outils aptes à **éveiller et à renforcer l'attention des participantes vis-à-vis d'elles-mêmes et des autres**, en partant de l'outil principal que constitue notre corps.

Dans ce travail, le corps s'inscrit toujours dans une globalité, et il est donc sans cesse relié et en interaction avec le mental et la pensée. Nous aborderons le travail sur la relation dynamique cou-tête-dos, à travers des situations très quotidiennes (s'asseoir, se lever de chaise, marcher) et moins quotidiennes (quatre pattes puis passage à la verticalité) pour essayer de prendre conscience de l'importance et de la primauté de cet axe dans le mouvement.

Cet axe une fois renforcé permet alors de libérer toutes les articulations pour leur rendre leur fonction première qui est d'être des vecteurs ouverts et disponibles. Nous travaillons également sur le toucher et le contact entre participantes, car ce sont des supports concrets (même si le toucher est parfois maladroit ou peu « juste » au départ) pour réveiller l'attention des participantes vis-à-vis d'elles-mêmes et des autres, et pour re-susciter une « émotion » (et donc de l'intérêt) dans un toucher non affectif et non fusionnel.

Nous mettrons l'accent sur le *comment je touche l'autre* : suis-je moi-même sur mon axe, dans un état de disponibilité et d'écoute, de façon à susciter chez l'autre une volonté d'ouverture et d'espace, et lui permettre de rester autonome tout en étant en contact ?

On ne vit pas dans une société où le contact et le toucher sont particulièrement à l'honneur, et lorsque l'on propose aux participantes ce support comme vecteur relationnel, elles sont tout simplement « touchées » par les portes que cela ouvre chez elles et chez l'autre. Elles repèrent très vite par exemple si on les touche seulement avec les bras ou bien alors de façon plus globale, et entrevoient assez rapidement l'implication que cette globalité requiert, et toutes les conséquences qu'elle peut engendrer, notamment au niveau relationnel.

Nous abordons enfin le fait que la parole, ainsi que nos attitudes physiques sont également des « touchers » que les autres vont percevoir de façon consciente ou inconsciente, et qui vont influencer dans la relation. D'où l'importance de développer cette conscience et cette attention vis-à-vis de nous-mêmes et des autres, de façon à développer un état de disponibilité et à élargir notre potentiel de réponses dans quelque situation que ce soit.

Ces séances de formation permettent aux participantes d'aborder ce travail dans une **dynamique de groupe**, très importante pour l'implication relationnelle qu'engendre ce travail.

Elles permettent par ailleurs de sensibiliser les puéricultrices à ce type de travail et à faciliter leur implication lors de mes interventions auprès des enfants.

Mais, comme dans tout apprentissage ou enseignement, il faut du temps et de la répétition pour acquérir et assimiler les choses, et se les approprier en fonction de notre propre personnalité (démarche aux antipodes des exigences de notre société contemporaine qui réclame des résultats immédiats et qui suscite l'impatience), et ce d'autant plus dans **ce type de travail qui implique tout l'être dans sa globalité au niveau physique, psychique mais aussi émotionnel**.

Cet enseignement, même s'il a des vertus thérapeutiques indéniables (comme tout bon enseignement d'ailleurs), est avant tout un apprentissage dans lequel le désir et l'implication des participantes sont déterminants pour arriver à progresser sur le chemin de cette **conscience élargie**. De même que l'on n'apprend pas une langue ou bien encore le piano, en ne prenant qu'une leçon par semaine sans y travailler le reste du temps, notre faculté à développer cette attention vis-à-vis de nous-même le plus souvent possible (et si possible au quotidien) nous permet **des**

**avancées considérables dans le champ de la conscience**, et ce de façon autonome, avec toujours plus de gammes et de nuances à notre disposition. Et c'est bien sûr sans fin et sans limites, si ce n'est celles que nous nous imposons...

Certaines tensions ou raideurs propres à chacune peuvent être identifiées et reconnues, ainsi que leurs conséquences sur l'ensemble de tout leur être psycho-physique et émotionnel.

Au-delà de ce premier **travail de reconnaissance**, nous abordons un travail de **prise de conscience** et d'acceptation du fait que nous sommes acteurs et créateurs de nos propres tensions, et que **nous sommes donc responsables des limites qui restreignent nos espaces physique, mental et émotionnel, et par voie de conséquence notre espace relationnel.**

Cette double prise de conscience, associée à un réel désir de changer permet de rentrer concrètement dans un processus de travail, à l'aide d'une attention toujours plus éveillée, qui se traduit par le repérage de ce que j'appelle les « sonnettes d'alarme », souvent synonymes d'une surtension (qualité de trop faire) ou d'une mollesse (qualité de laisser aller), et qui permettent d'entamer **un travail de défaire.**

A partir du moment où ces « sonnettes d'alarme » commencent à fonctionner dans quelque situation que ce soit, et ce de façon plus ou moins fréquente, c'est que déjà un processus de travail et une volonté de changement sont en cours. Petit à petit nous voyons des corps s'ouvrir et se poser de plus en plus ; **ouverture favorisant une affirmation de la personnalité à la fois dans le corps mais aussi dans la parole**, et induisant aux dires d'autres participantes dans d'autres crèches, **un changement positif de comportement relationnel entre elles et avec les enfants.**

C'est pourquoi je souhaite toujours poursuivre le travail engagé au-delà de ces quatre premières séances d'initiation avec les participantes désireuses elles aussi de continuer, d'approfondir et d'avancer dans cette démarche.

Je propose alors une formule, qui alterne entre des séances de groupe et des séances individuelles, ce qui me semble être la formule idéale pour l'avoir déjà éprouvée à plusieurs reprises, car elle permet de **reprendre en individuel certains éléments techniques abordés lors du travail de groupe en respectant le rythme et les demandes particulières de chaque participante.**

**Par ailleurs l'intérêt de poursuivre ce travail pour les participantes est de pouvoir continuer à faire le lien et à mettre en pratique leurs acquis lors de mes interventions avec les enfants, mais aussi dans leur travail au quotidien avec les enfants.**